

deux événements importants: l'abandon par le National-Canadien du service-voyageurs à Terre-Neuve et la nomination de Jack Pickersgill à la Commission canadienne des transports, ce qui comporte un traitement de \$40,000. Je soutiens qu'il y a un rapport très étroit entre l'abandon du service-voyageurs du chemin de fer et le traitement d'un des fonctionnaires les mieux rémunérés en Amérique du Nord.

Je signalerai deux ou trois des raisons qui m'incitent à commenter la résolution. Je crois que le gouvernement aggrave la sous-alimentation géographique dont souffrent les gens de la région de l'Atlantique. L'idée générale d'abandonner le service ferroviaire des voyageurs à Terre-Neuve me paraît mériter des protestations. On semble penser que toute expérience devrait se faire sur la côte est. Pas plus tard que ce matin, ici à la Chambre, nous avons entendu le ministre des Transports dire qu'il attend les mémoires des gens de la région de l'Atlantique, parce que le gouvernement du Canada ne connaît pas les nombreux problèmes de la région atlantique autant que ceux qui l'habitent. J'espère que le ministre n'a pas voulu dire que le gouvernement du Canada perçoit moins bien que d'autres parties du pays les besoins et les problèmes de cette région. Ce n'est pas ce qu'il voulait dire, j'en suis sûr.

A mon avis, le ministre et le gouvernement du Canada y gagneraient si le ministre était ici aujourd'hui et entendait l'argumentation des députés qui tentent d'éclairer la population et leurs collègues sur certains problèmes que rencontrent les habitants de la région atlantique. Nous avons des problèmes et les gouvernements et les habitants de la région les sentent peut-être avec plus d'acuité. Je crois donc qu'on devrait tenir compte du sentiment de la population de Terre-Neuve en prenant des décisions de l'ordre de celle qui concernait les chemins de fer Nationaux. Des mémoires ont été présentés. Des témoignages ont été rendus. Dans toute la province de Terre-Neuve, on a protesté contre l'abandon du service du National-Canadien. Que je sache, aucune voix dissidente ne s'est élevée en contrepartie de notre thèse en faveur de la rétention du service des voyageurs des chemins de fer Nationaux. Nous n'avons pas entendu la voix de celui qui était le grand premier ministre de Terre-Neuve. Son silence a été complet. Il faut que le mal soit radical pour que la Chambre n'ait pas été saisie de l'accord manifestement conclu.

L'économie de Terre-Neuve souffrira de l'abandon de cette ligne des chemins de fer

[M. Lundrigan.]

Nationaux. Non seulement le service-voyageurs stimule l'économie, mais il contribuerait beaucoup à son expansion—surtout s'il était amélioré—grâce à l'accroissement énorme des activités touristiques et commerciales. Il y a, dans mon district, une communauté de 2,000 habitants, Bishop's Falls, qui n'a pas d'autres sources de revenus. Elle disparaîtra de Terre-Neuve et de la carte, à moins que les chemins de fer Nationaux ne prennent la responsabilité et ne cherchent à régler ce problème. Mais peut-être cette tâche incombe au gouvernement canadien plutôt qu'aux chemins de fer Nationaux.

Comme l'a mentionné mon collègue de Grand Falls-White Bay-Labrador, il y a certainement une combine entre le «Joe» et le «Jack» de Terre-Neuve. Il y a évidemment une entente que les Canadiens ne connaissent pas. N'est-il pas étonnant qu'au moment même où Jack Pickersgill touche ses \$40,000 nous perdons notre service-voyageurs? Je ne sais comment expliquer cette perte autrement qu'en essayant de justifier l'encaisse, la recette de Jack Pickersgill. Si nous devons créer ce genre de bureaucratie, il est alors nécessaire de réduire nos services quelque part au Canada. Or, le meilleur endroit pour le faire se trouve sur la côte atlantique. Il y a donc évidemment quelque chose qui ne va pas.

Des pressions s'étaient exercées sur le premier ministre de Terre-Neuve qui avait hissé un drapeau noir sur l'édifice de la Confédération il n'y a pas très longtemps pour une autre question. Puis il est venu à Ottawa. Notre ami, M. Gwyn, actuellement adjoint exécutif du ministre des Postes, se souviendra de la conversation qu'il avait eue avec le premier ministre lorsque Joe Smallwood se rendit à Ottawa. Un drapeau noir fut arboré et les Terre-Neuviens portèrent le deuil. Mais le premier ministre de Terre-Neuve n'a pas proféré une seule parole à propos de ce geste. Aussi, nous apercevons toujours le gracieux personnage dans les corridors de la Chambre des communes qui étale ses \$40,000, mais nous n'entendons pas le moindre mot au sujet de la grande injustice.

• (4.00 p.m.)

Tous les députés qui sont ici depuis quelques années savent ce qui arrive parfois en politique et quels résultats ont parfois les décisions politiques qui affectent les économies des régions. Je soutiens qu'il y a eu une vaste manœuvre dont nous ne connaissons pas beaucoup les détails, même si nous pouvons en soupçonner la nature, et qui s'est